

## BIOGRAPHIES

# DU ROCK À PLEINS VOLUMES

Ils ont mis le feu à la scène, aujourd'hui, ils enflamment les lecteurs. De Paul McCartney à David Bowie, les biographies de pop stars s'arrachent dans les librairies. Vous aussi, vivez le rock en livre !

Aux Etats-Unis, le livre qui fait l'événement ces jours-ci n'est pas signé par une star des lettres mais par un chanteur. Il s'agit du premier tome des « Chronicles », de Bob Dylan. Une autobiographie admirablement écrite et pleine de révélations, d'après la critique. En France, on n'en est pas encore là, mais les livres sur le rock deviennent un véritable phénomène éditorial. Pas les petites monographies écrites par des fans et pour les fans, qui ont pu décourager bien des lecteurs. Mais des livres autrement plus ambitieux, qui tentent de faire comprendre une société à travers la star qu'elle s'est choisie. De tels livres existent depuis des années sur le marché anglo-saxon mais, jusqu'alors, ils n'étaient guère disponibles chez nous. Ainsi, la seule biographie officielle des Beatles, écrite par Hunter Davies, qui a partagé leur vie quotidienne pendant dix-huit mois en 1967 et 1968, était sortie dans le monde entier dès les années 70, mais n'a été traduite en français que cette année (« Les Beatles - La biographie », au Cherche Midi). Dans quelques jours, sortira également « Paul McCartney, les Beatles, les sixties et moi » de Barry Miles, un critique rock anglais (Flammarion). Celui-ci s'est fixé l'ambitieuse mission de réhabiliter son ami McCartney, souvent considéré comme le plus lisse des Beatles. Loin d'être une hagiographie paresseuse, ce livre est le résultat de presque quarante ans d'entretiens réguliers et sans tabous lorsqu'il s'agit d'évoquer, par exemple, les relations conflictuelles de Paul avec John Lennon : « John et moi n'aurions pas pu rester amis si longtemps s'il n'avait été qu'agressivité et sarcasme, et moi, douceur et gentillesse ! En fait, je le malmenais souvent, et je pense qu'il appréciait aussi ce côté moins cool. »

Toujours chez Flammarion, on trouve « David Bowie - Une étrange fascination », de David Buckley. Si vous voulez en savoir plus sur les frasques sexuelles de la

star avec Mick Jagger, passez votre chemin. En revanche, l'auteur explique comment Bowie a intégré la tradition de musical hall anglais et les expérimentations de l'avant-garde pour accoucher d'une musique et de shows qui ont changé la face du rock.

Plus ambitieux encore, « Waiting for the sun : histoire de la musique à Los Angeles », le livre de Barney Hoskins (Allia), ne raconte pas un chanteur mais toute une ville à travers sa musique, Los Angeles, des Beach Boys au rap, en passant par les Eagles. Avec, en filigrane, cette angoissante question : comment une ville de soleil et de jeunes gens sportifs peut-elle être un enfer pour les artistes ? Pourquoi, pour tous les chanteurs qui y ont séjourné - de John Lennon à David Bowie, en passant Led Zeppelin ou Iggy Pop -, est-ce que ce fut le lieu de leur pire débauche et, paradoxalement, d'un pic de créativité artistique ? L'humour de l'auteur, Anglais expatrié en Californie du Sud, évite que le récit bourré d'anecdotes inédites ne vire au sordide. Reste une question : qui achète ces livres ? Des baby-boomers qui regardent leur jeunesse dans le rétroviseur ? Gérard Berréby, fondateur d'Allia et éditeur de « Waiting for the sun », répond par la négative : « Nos lecteurs ont plutôt entre 18 et 35 ans. Pour eux, le rock est un sujet comme un autre, ils réclament des livres sérieux dans lesquels un véritable écrivain replace la musique dans son contexte. » C'est ainsi qu'il a publié les critiques rock mythiques des années 60 et 70 : Nick Cohn, Jon Savage, Nick Tosches ou Greil Marcus. Dont l'ouvrage, « Lipstick Traces » (aujourd'hui disponible en Folio), raconte une histoire culturelle alternative du XX<sup>e</sup> siècle, de dada au punk, en passant par le situationnisme. Un livre ambitieux qui fait désormais autorité chez les rock addicts comme chez les intellectuels. Un peu comme si, au bout de cinquante ans à traîner dans les bars, le rock'n'roll se décidait enfin à pousser la porte de la bibliothèque.

JACQUES BRAUNSTEIN